

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE

ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :

MM. LE V^{te} B. DE JONGHE ET VICTOR TOURNEUR

1924

SOIXANTE-SEIZIÈME ANNÉE



BRUXELLES

PALAIS DES ACADÉMIES

Des presses de

L'IMPRIMERIE MÉDICALE ET SCIENTIFIQUE

1924

QUELQUES MONNAIES SEIGNEURIALES RARES

LOOZ, ÉLINCOURT, BATENBOURG. S'HEERENBERG

—
Planche IV
—

I.

Droit. Croix pattée.

Légende intérieure. + KRHOLDVS • COMES.

Légende extérieure. + IH : OSRIHE : DOSRIHI : HRI : DEI :
hVXP

Revers. Châtel tournois dans une bordure formée de onze feuilles de lierre sans queue et d'un petit écu aux armes de Looz (burelé d'or et de gueules de dix pièces), ce dernier occupant le haut de la pièce.

Légende. MOHETK • hASELT.

Argent. Poids : 3 gr. 555. Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale.

Ce magnifique gros tournois d'Arnould de Looz (1280-1328) diffère notablement de ceux connus par la bordure composée de onze feuilles de lierre sans queue et d'un petit écu de Looz au lieu de douze feuilles d'ache. Comme sur tous les gros de ce prince, la légende religieuse porte OSRIHE au lieu de HOSRIHE.

Le comté de Looz était situé entre le Brabant et la principauté de Liège. Il était d'une vaste étendue.

Fief principal du Brabant, il comprenait les villes de Hasselt, Maeseyck, Looz, sa capitale, Bilsen, Brée, Curange, Herck, Leer, Brustheim. Les comtes de Horn, les sires de Pipersheim, Diepenbeek, Heers, Duras, Reckheim, Stein, Born, Vogel-sank et Zolder relevaient des comtes de Looz.

Le comte Arnould VIII (1280-1328), qui nous a laissé de nombreuses monnaies, fut le fidèle allié de Jean I, duc de Brabant (1268-1294), aux côtés duquel il combattit à Woeringen. Aussi bon administrateur que vaillant guerrier, il s'occupa également activement du bien-être de ses sujets.

II.

Droit. Lion assis, la tête couverte d'un heaume, dans un entourage lobé.

Légende. LVQIIMBOVRG : QIOMES : DE : LIZI : GVIDO : D

Revers. Grande croix coupant les légendes intérieure et extérieure.

Légende intérieure. MORD—GTAD—BLIZ—QIORT.

Légende extérieure. †BQHED IDT : Q : VQ—HIT : I : HO—MITHO : DI.

Bas argent. Poids : 2 gr. 091. Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale de Belgique.

Ce beau demi-botdrager ou gros botdrager de Guy de Luxembourg, seigneur d'Elincourt (1360-1371), a été décrit par Faustin Poey d'Avant, tome III, p. 421, de ses *Monnaies féodales de France*, qui ne l'a pas connu en nature et ne l'a donc pas fait reproduire.

Notre gros est la copie fidèle de la même pièce, frappée par Louis II de Male, comte de Flandre (1346-1384).

Guy de Luxembourg, pour faire ressembler davantage sa monnaie à la pièce prototype, en commence la légende à gauche de la tête du lion, de manière à avoir à droite de cette tête le mot LVQIIMBOVRG, dont les deux premières lettres sont les mêmes que celles de LVDQVIQVS et se trouvent ainsi à la même place que sur la pièce modèle.

La terre d'Elincourt, qui relevait de l'Empire, était située dans le Cambrésis. Elle fut acquise, en 1300, par Gui IV, seigneur de Saint-Pol, qui mourut en 1317. Marie, fille de Jean II, duc de Bretagne, sa veuve, décédée en 1339, frappa monnaie à Elincourt pendant la minorité de Jean de Châtillon, leur fils, qui décéda en 1344. La fille de ce dernier, Mahaut de

Châtillon, apporta la seigneurie d'Elinecourt en dot à notre Guy IV de Luxembourg, châtelain de Lille, fils de Jean de Luxembourg, époux d'Alix de Flandre, mort en 1364.

Guy de Luxembourg, qui fut créé, en septembre 1367, comte de Ligny en Barrois par Charles V, roi de France, fut tué en 1371 à la bataille de Basweiler, où il combattait pour Wenceslas, duc de Brabant, son parent, contre le duc de Juliers (1).

III.

Droit. Ecusson incliné écartelé aux 1 et 4 de l'aigle impériale (?) et aux 2 et 3 du lion de Bronckhorst, écu empiétant sur la légende et surmonté d'une touffe de feuillage.

Légende. † DIRICIVS D—H § BRONCH.

Revers. Croix pattée placée en sautoir et anglée, en haut et en bas, de l'aigle impériale (?).

Légende. + MONNITT § IOVII § DE § BATH.

Cuivre au billon vert. Poids: 1 gr. 085. Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale.

Ce denier de Thierry de Bronckhorst, seigneur de Batenbourg (1432-1451) est une imitation de celui de Jean de Bavière, évêque de Liège (1389-1418).

Batenbourg, qui se trouve dans le pays appelé *Land tusschen Maas en Waal*, de l'arrondissement de Nimègue dans la Gueldre, était une très ancienne seigneurie dont les seigneurs sont cités dès l'année 1162. Elle passa, en 1272, par le mariage de Jeanne de Batenbourg avec Guillaume de Bronckhorst à une branche de cette ancienne maison.

Thierry II, seigneur de Batenbourg (1432-1451) descendait en ligne directe de ce Guillaume de Bronckhorst. Van der Chijs (2) donne à notre Thierry un denier semblable au nôtre, mais portant: MONNITT § IOVII § DE § BATH, frappé à An-

(1) *L'Art de vérifier les dates*, etc. 2^e série. t. XII, p. 395.

(2) *De munten der voormalige heeren en steden van Gelderland*, etc. par P.-O. Van der Chijs, p. 142 et pl. VIII.

holt, dont ce dynaste était également seigneur du chef de sa mère Marguerite de Gehmen, héritière d'Anholt.

IV.

Droit. Saint Victor armé, cuirassé et casqué debout, s'avancant vers la droite. Il tient de la main droite une lance avec banderole et de la gauche le pommeau de son épée. La tête et les pieds du saint touchent le bord de la pièce.

Légende. • SANCTVS • VIC—T—O—R • MARTIR.

Revers. Aigle impériale couronnée, portant en cœur un écusson parti de Bronckhorst et de Batenbourg. La couronne sépare le commencement de la légende de la fin.

Légende. • MONETA • NOVA • ARGENTEA • BATENBORG.

Argent. Poids: 28 gr. 432. Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale.

Ce beau dalder de Guillaume de Bronckhorst, seigneur de Batenbourg (1559-1573) est une variété notable de ceux donnés par Van der Chijs, pl. XII de son ouvrage précité, et répond à peu près à la combinaison du droit du 29 et du revers du 27 de cette planche.

V.

Droit. Lion passant, armé, lampassé et couronné, la queue fourchue.

Légende. Petit drapeau. DOMINE • CONSERVA • NOS • IN • PACE •, fleuron allongé.

Revers. Semblable à celui du n° IV.

Légende. DENA • NOVVS • BATE • TRAGINTA • STV.

Argent. Poids: 28 gr. 3. Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale de Belgique.

Cette rare monnaie, du même dynaste que la précédente, est une variété importante de celles au même type données par Van der Chijs dans l'ouvrage déjà cité et figurées pl. XIII et XIV.

Guillaume de Bronckhorst, seigneur de Batenbourg et de Stein et ses trois frères, Charles, Thierry et Gisbert, se signa-

lèrent par leur patriotisme dans la guerre de la Néerlande contre l'Espagne. Notre Guillaume fut tué lors de l'échec de la tentative faite par lui à la tête de troupes hollandaises, pour faire lever, en 1573, le siège de Harlem.

Tous les quatre étaient fils de Herman de Bronckhorst, seigneur de Batenbourg et d'Anholt et de Pétronille van Praet, van Moerkerken, fille de Louis van Praet et de Catherine, bâtarde d'Égmond.

VI.

Droit. Saint Étienne nimbé, debout à gauche, portant une palme sur le bras gauche, dans un entourage ovale à deux traits, la tête dépassant l'entourage, qui touche les bords de la pièce, le sommet de la tête en atteignant le bord supérieur.

Légende. · S · STEPHA · — PROTHO · M · 54.

Revers. Écusson difficile à blasonner au milieu d'un entourage double, l'un de six lobes dont les points d'intersection sont terminés par des fleurs de lis, l'autre de dix-huit lobes placés de manière que chacun des six grands lobes du premier entourage renferme trois petits du second.

Légende. · † · FLORENV · S · DN · MONTENSIS.

L'écu commençant la légende semble être aux armes de S'Heerenberg: d'argent au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'or, à la bordure de sable chargée de onze besants d'or.

Or. Poids: 3 gr. 197. Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale.

Ce florin d'or imité de ceux de Metz au Saint Étienne, sans porter le nom du seigneur qui l'a fait frapper, mentionne celui de S'Heerenberg, où il a donc été battu.

Le comté de S'Heerenberg, *comitatus Montensis*, était situé entre le Rhin, l'Yssel et le Vieil-Yssel. Il comprenait, outre la capitale, les villes de Dieren et de Gendringen. La maison de S'Heerenberg possédait aussi les seigneuries de Bylant, Hedel, Boxmer, Homoet, Stevensweerd et la moitié de celle de Wisch.

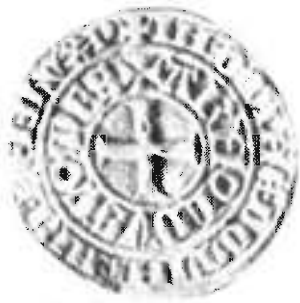
C. A. Serrze a écrit une *Histoire de la Souveraineté de S'Heerenberg*, fort complète, accompagnée de la description

et de la figuration des nombreuses monnaies que nous ont laissées ces puissants dynastes. Le savant numismate n'a pas connu de numéraire postérieur à celui de Herman-Frédéric (1627-1631) auquel il attribue un florin d'or semblable à celui qui nous occupe, mais sans date.

Notre pièce portant incontestablement à la fin de la légende du droit, la date 54, doit donc être donnée à Albert, fils de Frédéric et neveu de Herman, décédé à Spa en 1611. Cet Herman avait laissé une fille, Marie-Elisabeth, encore en bas-âge, qui épousa plus tard son cousin Albert, dont nous venons de parler. Après la mort de Henri de Berg, un de ses oncles, qui lui disputa le comté de Berg, Albert s'arrangea avec les héritiers de ce dernier et conserva le comté. Il mourut en 1675.

Il résulte de ce qui précède qu'il est très possible que les florins sans date au Saint Etienne, donnés jusqu'ici à Herman-Frédéric (1627-1631) pourraient avoir été forgés par ce même Albert.

Vicomte Baudouin DE JONGHE.



1



2



3



4



4



6



5



5

MONNAIES SEIGNEURIALES